

Ce n'était pas la première dispute qui l'opposait à Markus. Elles avaient plutôt lieu en sortant de boîte de nuit. Elles portaient, quand je pouvais traduire, sur une perception différente de l'avenir, dans leur projet commun en France. Si l'on avait prévenu Brigit qu'il consisterait à fumer des joints toute la journée en détestant le genre humain, peut-être aurait-elle hésité.

Une fois elle lui avait demandé, en français, « Ce sera toujours comme ça ? » Quand il avait répondu « Oui », j'en avais été moi-même assombri, navré.

Elle a enroulé ses bras autour de mon cou en s'essuyant le nez sur la laine de mon pull. Elle me pressait la nuque d'une main, comme si elle avait voulu que je me nettoie, moi aussi, sur son épaule.

J'ai posé les miens, de bras, dans son dos, et je l'ai attirée jusqu'à ce que ses seins atteignent ma poitrine, son bassin mon bassin. Nous sommes restés un long moment ainsi. Elle ne pouvait pas ne pas sentir que je bandais. Elle ne se défilait pas.

Petit à petit mes mains descendaient le long de sa colonne vertébrale, glissant le long de la peau huilée, atteignaient l'échancrure de son short, cette bouche d'ombre où j'avais guetté la lueur claire de la naissance des fesses. Lesquelles se révélaient à présent sous la main, plutôt qu'offertes, abandonnées.

Brigit ne faisait rien. Elle pesait sur moi et bouillonnait dans mon cou. Et n'écartait pas d'elle la bosse que je frottais contre elle lentement, effrontément.

L'instinct me dictait qu'à condition de ne pas transgresser certaines formes inventées par Brigit, et qu'il s'agirait de deviner bientôt, je parviendrais à mes fins, la visite complète de Luna Park.

Je commençai par la retourner doucement, dos à moi, afin qu'elle prenne appui contre le mur. Je lui massai les épaules. Je soulevai son débardeur et caressai ses seins, leurs mamelons venaient en effet heurter les doigts, obligés de les contourner.

J'embrassais en même temps sa nuque, ses cheveux, en prenant garde d'éviter sa peau, comme si le moindre baiser risquait de la

réveiller. Je serrais les dents afin de ne pas proférer un seul son, le moindre mot. J'aurais aimé verrouiller l'appartement – me hantait l'image de Markus revenant sur ses pas, suivi de son gorille. C'était impossible à accomplir sous peine de perdre Brigit.

Je pus ainsi ôter son short, sa culotte. Elle portait cette fois-là des tennis, des chaussettes sur lesquels les vêtements glissèrent, et qu'elle conserva aux pieds. Nous communiquions par gestes, par imposition des mains, soit qu'elle voulût me ralentir, soit pour lui indiquer des positions. Elle accepta de se cambrer tandis que j'avançais un doigt dans sa fente. Elle mouillait autant qu'il pleuvait. Un ruisseau suave courait au milieu de sa broussaille.

J'ai baissé mon pantalon pendant qu'elle reniflait. Elle semblait inconsciente du dard qui s'humidifiait maintenant au seuil de son sexe tendu, plein comme un abricot. Le sabre, d'un coup, a trouvé son fourreau.

Peut-être y a-t-il eu un soupir au milieu des sanglots qui, sans tarir, diminuaient. J'allais et venais sans faire de bruit, les yeux campant dans le désert brun de son dos, avant qu'ils

gagnent les collines jumelles et dépouillées, plus blanches, leur sillon marqué. Enfin ils remontaient en direction de sa tête, guettant un signe, un balancement, une plainte. Mais rien ne provenait de là-haut. Elle paraissait s'en fiche, qu'on la pénètre ou non. Elle prêtait son corps en espérant que je ne dérange pas grand-chose.

La pluie dégoulinait sans interruption le long de la fenêtre qu'un balcon luisant, au-delà, semblait vouloir escalader comme un chat. Le plaisir de Brigit se réfugiait dans ses humeurs, larmes et, plus bas, huile de karité, onguent indien, épice suave produite au creuset de sa peau d'amande.

De temps en temps me venaient des idées pour la réveiller. Je les délaissais au profit de ces tétons, du doux canyon qui séparait ses omoplates, et toujours, sous nous, de ses fesses tremblantes, abandonnées.

Son éloignement, son absence ajoutaient à l'excitation. Sous quels autres cieux était-elle partie? Je les imaginais bleu pâle et traversés de moutons, au-dessus d'un péristyle en marbre blanc, tandis que Brigit pose au milieu

des ancêtres. C'est elle qui a suivi un rockeur junky. Nous la retrouvons un peu plus tard, dans un appartement du Sud de la France, en train de se laisser fourrer par un serveur arabe. Il y avait quelque part un hiatus, une faille, depuis lesquels certaines de ses larmes coulaient.

À la pensée que cette beauté supérieure, intouchable, inaccessible aux mortels, m'autorisait à présent à lui graisser, du pouce, le trou du cul, je ne pus me retenir. Je déchargeai entre ses jambes, sur le plancher.

La vision demeurait affolante, d'elle en tennis et en débardeur, le fessier offert.

Je la guidai avec ménagement jusqu'à la liseuse où je lui fis reprendre, peu ou prou, la même position, plus confortable sur les coudes et davantage arquée. Quelle que fût la volonté de sa gouvernante, l'abricot avait une façon bien à lui de s'exprimer, de réclamer, d'applaudir presque. Ses parentes, au-dessus, plus grandes et rondes, en frissonnaient. Je filai tout de suite au fond.

Elle ne pleurait plus. À peine un geignement

passait-il le cap de ses lèvres, peut-être pas dû au chagrin. J'avais assujetti ma prise en la tenant par les hanches, on commença d'entendre le claquement de nos aines.

Brigit bougeait enfin, projetant son cul au-devant de ma queue. Non seulement elle était en train de se faire bourrer par un Moricaud, toute honte bue, mais elle aimait ça. Ses cheveux dansaient sur ses épaules. Peut-être aurait-elle apprécié que je m'en saisisse.

Elle s'ouvrait toute, maintenant, haussant son fruit comme s'il avait été l'extrémité sensible d'elle-même, son nez, sa péninsule. Sa poitrine ballottait à contretemps. Des « Ha ! » surpris regrettaient qu'à peine touchée la porte, il faille que l'invité reparte. Je dévalai des parois dont la mousse avait retenu la pluie. Nous tirions de la surface entière de nos génitaux la brûlure, le pincement, la chatouille, la lettre voyageuse entre douceur et douleur. Je jouis à nouveau, en elle cette fois.

Brigit s'alanguissait, j'étais assis par terre, le visage près du sien. Elle ouvrit soudain

les yeux en grand, derrière la mousseline des cheveux.

– Va-t'en, dit-elle.

– Mais...

– Comment dit-on en français, « ficher la paix »? Fiche-moi la paix, va-t'en.

L'occasion était trop belle de ne pas attendre, le pantalon sur les talons, le retour de Markus et de Heinz. Je m'empressai d'obéir.

Dans les rues d'Aix, l'averse tombait avec une telle force qu'elle transformait le col de ma chemise en gouttière, l'eau ruisselait dans mon dos. Je m'en moquais, offrant au contraire mon visage aux grosses gouttes glacées, indifférent aux éléments, ainsi qu'au froid congé de Brigit. Chez nous, les ablutions précèdent la prière. Le désir est une prière. J'effectuai mes ablutions après.

Trois jours s'écoulèrent sans qu'ils reviennent au café. Ce n'était pas normal. Le jeudi soir, après la fermeture, je pris sur moi d'aller voir ce qui se passait à l'appartement. S'y mêlait un sentiment d'inachèvement

avec Brigit. Je voulais savoir où nous en étions.

À peine j'eus gravi l'escalier, atteint le dernier palier, leur porte s'ouvrit. Brigit sortait en peignoir, les cheveux recouverts d'une serviette-éponge, descendant une poubelle. Dès qu'elle m'aperçut, elle se mit à hurler, les yeux exorbités, une telle expression de dégoût sur le visage que je me pris pour un monstre enfui de l'enfer.

Aussitôt après, la patte de Heinz s'abattait sur mon épaule. Il me jeta dans le couloir avec autant de facilité qu'un paquet de linge, me fit gagner le salon à coups de pied au cul, en gueulant lui aussi. Brigit ne cessait pas de hurler en arrière-fond. C'était à proprement parler effrayant.

Je retrouvai Markus assis sur la liseuse, jambes croisées, dans une attitude de dandy, ne manquait qu'une canne. Quand j'atterris au centre de la pièce, un fin rictus se dessina sous les lunettes noires.

– Tiens, tiens, dit-il, monsieur le violeur est venu rendre une visite.

– Je n'ai violé personne ! criai-je.